

Au Japon, la dose de radiations pour les enfants multipliée par 20

Écrit par Yves Heuillard Le 03 mai 2011

Le professeur Toshiso Kosako est conseiller spécial du premier ministre japonais Nato Kan. Il vient de démissionner à la suite de l'annonce par le gouvernement d'un assouplissement de la dose limite annuelle de radiation pour les enfants des écoles. Cette dose, jusque là de 1 mSv (millisievert) par an a été relevée à 20 mSv, soit la dose maximale admissible pour les travailleurs du nucléaire en France. Le gouvernement justifie cette mesure par la nécessité de laisser les enfants jouer à l'extérieur des écoles dans des zones, non évacuées, mais contaminées par la catastrophe nucléaire de Fukushima.

Lors d'une conférence de presse, vendredi dernier, le professeur Kosako, en larmes, a expliqué que des doses de 20 millisieverts par an était extrêmement rares, même pour des professionnels du nucléaire **"il est tout à fait inacceptable d'appliquer une telle limite de dose à des enfants en bas âge, et à des élèves de classe primaires, et il est urgent de revenir sur cette décision"**. Kosako est un expert en radiations. Il faut savoir que l'effet des radiations sur les enfants, alors que leur organisme est en développement, est plus dangereux encore que pour les adultes.

Il faut également faire la différence entre le rayonnement reçu du fait de la radioactivité des sols contaminés, qui peut être mesurable, et celle qui pourrait s'accumuler dans l'organisme des enfants, en particulier dans les os, du fait de l'inhalation ou l'ingestion des poussières radioactives. Cette radioactivité, dite *"engagée"* continue pendant toute la vie de l'enfant; elle est très difficilement calculable. Ses répercussions peuvent se faire sentir plusieurs décennies après l'exposition (voir notre article). Depuis la démission de Kosako, le processus de décision a été sévèrement critiqué. Une autre solution consisterait à enlever la couche superficielle des cours et des aires de jeux de écoles....

L'association Physicians for Social responsibility (médecins socialement responsables) a interpellé le gouvernement japonais indiquant que de telles doses de radiations mettaient en danger la santé des enfants et des femmes enceintes et les exposaient à des risques inacceptables de cancer. (Source Kyodo)

En Allemagne, au Royaume-Uni, et ailleurs dans le monde, l'information a donné lieu à des centaines d'articles dans la presse en ligne. Il nous apparaît significatif qu'en France, au moment où nous écrivons ces lignes, et parmi les grands médias, seul Sciences et Avenir, appartenant au groupe de presse indépendant Nouvel Observateur, a relayé l'information. Notre source est le quotidien Japonais The Mainichi Daily News.